

Communiqué de presse

Une mission conjointe félicite le Rwanda pour sa riposte au SIDA et préconise un leadership et une coordination durables

Le Luxembourg, le DFID, l'UNICEF et l'ONUSIDA achèvent une visite de deux jours

Kigali, Rwanda, 14 février 2006 – Des dirigeants du Luxembourg, du Royaume-Uni, de l'UNICEF et du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA ont souligné aujourd'hui les progrès accomplis par le Rwanda dans sa riposte au SIDA et demandé instamment un leadership permanent et une meilleure coordination pour assurer la poursuite du succès.

« La volonté politique et le leadership puissants du Rwanda ont permis de faire des progrès considérables dans la lutte contre le VIH/SIDA, a déclaré M. Jean-Louis Schiltz, Ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire du Luxembourg. Le défi consiste désormais à œuvrer à la pérennité des efforts. « Nous avons besoin d'une approche réellement intégrée, englobant la prévention, le traitement et la prise en charge dans le contexte d'un système et d'un programme de santé au sens large. Le développement des capacités et des ressources humaines appropriées sont les éléments cruciaux de la pérennité. »

La mission conjointe comprenait Sir Suma Chakrabarti, Secrétaire permanent, Département pour le développement international (DFID) du Royaume-Uni ; Mme Ann M. Veneman, Directrice exécutive de l'UNICEF ; et le Dr Peter Piot, Directeur exécutif de l'ONUSIDA.

La mission a souligné que le Rwanda se trouvait à une étape clé de sa riposte au SIDA et a insisté sur le fait que la prévention des nouvelles infections restait le moyen le plus durable pour faire reculer l'épidémie. Dans le même temps, elle a rappelé la nécessité d'adopter une approche exhaustive pour offrir une prise en charge et un traitement à tous les Rwandais vivant avec le VIH.

On estime qu'environ 250 000 personnes vivent avec le VIH au Rwanda ; quelque 22 000 d'entre elles sont des enfants de moins de 15 ans, selon le Rapport mondial de l'ONUSIDA pour 2004. Les données les plus récentes sur la prévalence du VIH émanant de l'Enquête démographique et sanitaire pour 2005 indiquent une estimation globale de 3 pour cent sur le plan national. Le nombre croissant de femmes affectées par l'épidémie est préoccupant,

avec des taux de prévalence du VIH cinq fois plus élevés parmi les femmes de 15 à 24 ans que chez les hommes du même groupe d'âge.

Les progrès accomplis

En septembre 2005, plus de la moitié (199) des 365 établissements de santé du pays offraient des services de prévention de la transmission mère-enfant. Les sites de conseil et de test volontaires se sont accrus et, selon les estimations nationales, le nombre de personnes bénéficiant d'une thérapie par les antirétroviraux a grimpé de 8700 en 2004 à plus de 19 000 en décembre 2005. Ainsi, le Rwanda traite déjà près de la moitié des personnes que l'on estime avoir besoin d'un traitement, ce qui représente l'un des taux de couverture les plus élevés de l'Afrique subsaharienne. La mission a constaté que l'approche adoptée et les résultats obtenus faisaient de l'expérience du Rwanda un modèle pour d'autres pays.

La mission a rencontré des représentants du gouvernement, de la société civile, des organismes des Nations Unies et des agences donatrices afin de dégager une vision commune sur les progrès réalisés par la riposte nationale au SIDA, et de rechercher des moyens pour poursuivre et améliorer l'harmonisation des partenaires à tous les niveaux.

La mission a également visité des programmes communautaires offrant des soins et un soutien aux personnes vivant avec le VIH, ainsi que des services de prévention, notamment le dépistage du VIH et le conseil. Elle a été frappée par l'approche exhaustive orientée sur la famille ainsi que par les programmes de développement économique du Rwanda.

Un plan stratégique national de lutte contre le VIH/SIDA pour 2006-2009 a été élaboré par le gouvernement en collaboration avec ses partenaires afin de fournir un cadre pour le financement, la coordination, le suivi et l'évaluation de la riposte nationale au SIDA.

Les enjeux

La mission a constaté que le Rwanda était toujours confronté à des défis, notamment l'assurance que le VIH/SIDA soit intégré dans la Stratégie de réduction de la pauvreté et de développement économique.

Alors que s'accroît le financement international pour le SIDA, un facteur clé est de s'assurer que l'argent soit dépensé d'une manière efficace, et soit focalisé sur les personnes les plus exposées au risque de VIH ainsi que les individus vivant avec et affectés par le SIDA. Pour faire travailler l'argent disponible, la mission a recommandé des efforts de coordination accrus de la part du gouvernement, des donateurs et de la société civile.

« Les donateurs doivent en faire plus pour soutenir le gouvernement dans ses efforts, ce qui signifie répondre aux priorités du Rwanda, utiliser les systèmes gouvernementaux et faire en sorte que notre aide se poursuive sur le long terme et soit mieux prévisible. Au cours de cette visite, le Royaume-Uni a signé avec le Rwanda un partenariat de développement sur dix ans, » a souligné Sir Suma Chakrabarti.

Les enfants et le SIDA

Selon le dernier recensement de 2002, le Rwanda a l'une des proportions les plus élevées d'orphelins de l'Afrique subsaharienne, où au moins 30 pour cent de l'ensemble des enfants de moins de 18 ans sont devenus orphelins. Sur 1,3 million d'orphelins (toutes causes

confondues), 160 000 enfants sont devenus orphelins à la suite du décès de leurs parents de causes liées au SIDA. Cette situation pèse de tout son poids sur les dispositifs de protection communautaires traditionnels destinés à pourvoir aux besoins concernant les droits des enfants affectés par le VIH/SIDA.

« Pendant trop longtemps, les enfants ont été la face cachée de la pandémie de SIDA, » déclare Mme Ann M. Veneman. « Nous devons nous employer à offrir protection, soins et traitement aux enfants infectés et affectés par le VIH/SIDA. Nous nous réjouissons du leadership du Président et de la Première Dame dans le domaine du VIH/SIDA et des enfants ».

Deux campagnes qui renforcent la nécessité de considérer les enfants comme faisant partie intégrante de la riposte au SIDA sont la campagne « Unissons-nous pour les enfants, contre le SIDA » et la campagne « Traiter chaque enfant comme le sien » de l'Organisation des Premières Dames africaines contre le VIH/SIDA. Ces campagnes offrent de nouvelles opportunités pour des actions innovantes destinées aux enfants.

La nouvelle phase

Les dirigeants de la mission ont estimé que le Rwanda disposait de solides fondations. Ils se sont encore engagés à renforcer leur approche unifiée de la lutte contre le VIH/SIDA et la pauvreté.

En conclusion, le Dr Piot a déclaré que « le Rwanda entre dans une nouvelle phase de la riposte au SIDA – où la qualité de la riposte et la pérennité sont cruciales. La mission est confiante dans le fait que la vision et l'engagement politique du Rwanda lui permettront de réussir à relever les défis à venir. »

Depuis 2000, le **Luxembourg** fait partie des cinq pays qui consacrent plus de 0,7% de leur revenu national brut (RNB) à l'aide officielle au développement, centrée sur la lutte contre la pauvreté. Lux-Développement est l'agence de mise en œuvre du Luxembourg pour la majorité de la coopération bilatérale.

Dès les années 1980, le Rwanda a été l'un des premiers pays à bénéficier de la coopération bilatérale du Luxembourg. Un accord de coopération a été finalisé et signé en décembre 2002. Depuis 1996, le Luxembourg a intensifié sa coopération avec le Rwanda, et soutenu des activités dans les domaines du développement rural, de la formation professionnelle des jeunes, et en particulier de la santé (entretien des hôpitaux, VIH/SIDA, école d'infirmier(ère)s, projet ESTHER). (www.mae.etat.lu)

Le Département pour la coopération internationale (DFID) est le département du Gouvernement du Royaume-Uni responsable de la promotion du développement durable et de la réduction de la pauvreté. Au cœur de la politique du gouvernement, basée sur les Livres blancs du développement international de 1997 et 2000, figure un engagement en faveur des Objectifs de Développement pour le Millénaire approuvés sur le plan international, à atteindre d'ici à 2015. (www.dfid.gov.uk)

Depuis près de 60 ans, le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (**UNICEF**) est le chef de file mondial des organismes d'aide à l'enfance, et s'emploie sur le terrain dans 157 pays à aider les enfants à survivre et à prospérer, de la petite enfance à l'adolescence. Principal fournisseur mondial de vaccins pour les pays pauvres, l'UNICEF soutient la santé et la nutrition infantiles, l'eau propre et l'assainissement, une éducation de base de qualité pour

tous les garçons et les filles, et la protection des enfants contre la violence, l'exploitation, et le SIDA. L'UNICEF est entièrement financé par les contributions volontaires des individus, des entreprises, des fondations et des gouvernements. (www.unicef.org)

L'ONUSIDA, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA, rassemble les efforts et les ressources de dix organisations du système des Nations Unies afin d'aider le monde à riposter au SIDA. Les Coparrainants sont notamment le HCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, l'UNFPA, l'ONU DC, l'OIT, l'UNESCO, l'OMS et la Banque mondiale. Basé à Genève, le Secrétariat de l'ONUSIDA travaille sur le terrain dans plus de 75 pays à travers le monde. (www.unaids.org)

CONTACTS

Elisabeth Colotte | Ministre des Affaires étrangères, Luxembourg | elisabeth.colotte@mae.etat.lu

Colin Kirk | Chef de bureau, DFID Rwanda | +250 585280 x2231 | c-kirk@dfid.gov.uk

Victor Chinyama | UNICEF ESARO | +254 722 701 505 | vchinyama@unicef.org

Dirk van Hove | Coordonnateur de l'ONUSIDA dans le Pays | +250 08302252 |

dirk.vanhove@undp.org